



Migration dans les points névralgiques des changements climatiques : occasions d'adaptation et défis associés

La migration joue un rôle important en tant que stratégie d'adaptation, car elle permet aux ménages vulnérables du Ghana de faire face aux facteurs de changement liés ou non au climat. Parallèlement, ce phénomène migratoire aggrave les vulnérabilités sexospécifiques, ce qui a des conséquences sur la résilience des communautés et la planification économique nationale.

Introduction

Le présent compte rendu porte sur les possibilités d'adaptation et les menaces associées dans les points névralgiques des changements climatiques des zones semi-arides (au nord) et deltaïques (au sud) du Ghana : deux districts dans la région du Haut Ghana occidental et neuf districts dans le delta du Volta (figure 1). Un grand nombre de personnes vivant dans les régions à l'étude (environ 40 % dans les zones deltaïques), en particulier les jeunes, ont migré ou envisagent de

migrer prochainement, car elles ont des inquiétudes concernant les changements climatiques et leurs moyens de subsistance. La mobilité des populations dans ces régions n'est pas un phénomène nouveau. Cependant, l'aggravation récente des répercussions des changements climatiques modifie en partie

Les points névralgiques des changements climatiques sont des régions géographiques accueillant un grand nombre de personnes vulnérables qui tirent leur subsistance d'activités économiques menacées par les changements climatiques.

ces mouvements. Dans la région du delta du Volta, on a observé dernièrement une augmentation de l'émigration, ce qui oblige un plus grand nombre de femmes à endosser le rôle de chef de famille. Ce phénomène devrait accentuer les inégalités entre les sexes dans les zones de départ et d'accueil des migrants, en raison du déséquilibre hommes-femmes dans les zones d'accueil et des tâches supplémentaires qui incombent désormais aux femmes vivant dans

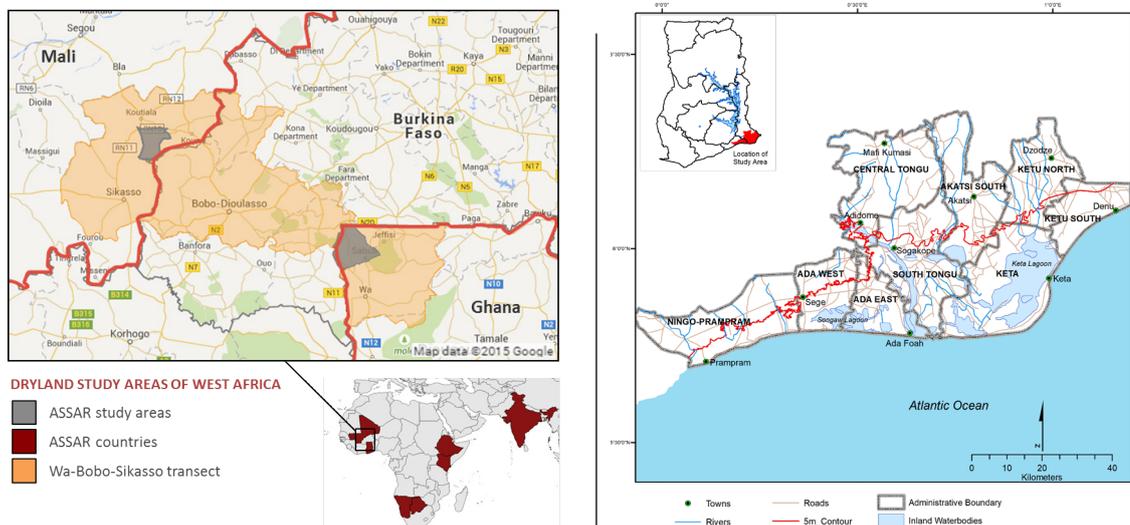


Figure 1 : Points névralgiques des changements climatiques à l'étude au Ghana – Bande aride et semi-aride du Nord qui s'étend de la région du Haut Ghana occidental à la zone côtière méridionale du delta du Volta (GeoData, Université de Southampton).



les zones de départ. En revanche, dans le nord du Ghana, le fort exode de jeunes femmes se traduit par une évolution de l'économie et de la structure des ménages et une mise à mal de la résilience des communautés, étant donné que les tâches inhérentes à la sécurité alimentaire traditionnellement effectuées par les femmes sont de plus en plus délaissées. Il est important de noter que la majorité des migrants restent à l'intérieur des frontières nationales du Ghana, bien qu'Accra soit une voie de passage mineure pour les migrants internationaux qui tentent de se rendre en Europe, et que la mobilité transfrontalière et saisonnière traditionnelle avec le Togo (secteur de la pêche) et le Burkina Faso (secteur de l'élevage) se poursuit.

La migration en réponse à de multiples facteurs de changement

Les moteurs de la migration au Ghana sont doucement en train de changer en raison des effets des changements climatiques tant sur les systèmes alimentaires que sur les activités génératrices de revenus. Depuis longtemps, la population du Ghana migre en quête de débouchés économiques et de possibilités de formation. Même si les différences de revenus et les possibilités d'emploi sont toujours les principaux moteurs de la migration, les causes profondes de cet exode dans les régions rurales sont également liées aux répercussions des changements climatiques qui menacent la viabilité du mode de vie agricole. Parmi les principales activités de subsistance, on compte l'agriculture pluviale dans le nord du Ghana, mais aussi la pêche, l'extraction de sel et les activités commerciales dans les zones côtières du delta (figure 2).

Lorsque ces activités de subsistance sont possibles et florissantes, les mouvements migratoires ont tendance à diminuer. La sécheresse est l'un des principaux facteurs climatiques ayant une incidence sur ces activités socioéconomiques et les phénomènes migratoires. Elle frappe les régions semi-arides du Nord, ainsi que les zones côtières du delta. Les populations côtières se heurtent à des difficultés supplémentaires, telles que l'érosion, les inondations, la salinisation du sol et la destruction des habitats essentiels, notamment les mangroves, qui fragilisent davantage la stabilité des zones urbaines et des industries maritimes.

Le phénomène migratoire, souvent des zones rurales vers les zones urbaines, est tantôt temporaire, tantôt permanent. Un grand nombre de migrants issus des régions semi-arides du nord du Ghana ont tendance à migrer de façon saisonnière, en raison de catastrophes agricoles, vers des régions offrant des débouchés dans le secteur agricole. Il n'existe aucun lien direct entre les risques environnementaux et la migration dans les régions du delta, car les régions peu vulnérables à ces risques semblent connaître des taux de migration plus élevés. Cependant, de nouvelles données primaires montrent qu'une grande partie des migrants des régions côtières du delta cherchent à partir de manière définitive pour s'installer généralement dans les zones urbaines, dans l'espoir de trouver un emploi dans le secteur industriel (figure 3).



Figure 2 : Moyens de subsistance sensibles aux sécheresses et autres risques environnementaux. De gauche à droite, plantation d'arachides par des femmes, formation de tas de sel, et pêche dans le delta du Volta (photo : P. Adiku).

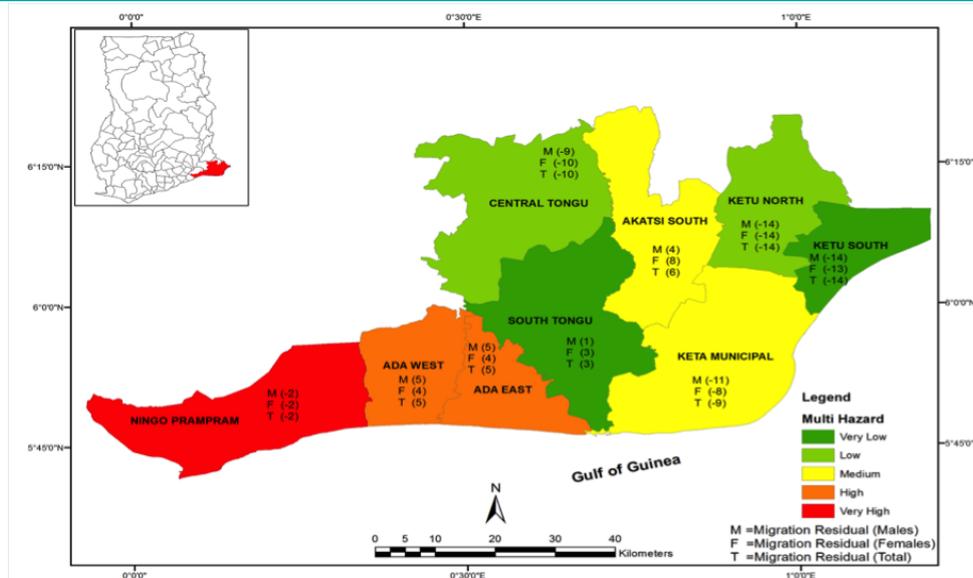


Figure 3 : Les tendances de migration nettes dans la région du delta du Volta (GeoData, Université de Southampton).

Les motivations qui incitent les personnes à partir ou à rester sont souvent complexes et liées à la peur qu’ont les ménages de perdre leurs emplois, leurs revenus et leur bien-être social. Dans les zones semi-arides et deltaïques, voici les principaux facteurs dissuasifs de la migration : un fort attachement et un sentiment d’appartenance à la communauté, des obligations familiales, un accès à la terre et à un logement, et des activités socioéconomiques bien établies qui favorisent une transition sans heurts lors de catastrophes climatiques. L’autre facteur incitant les populations à rester est la disponibilité, l’accessibilité financière et l’acceptation de solutions d’adaptation sur place intéressantes. Par exemple, dans les districts de Lawra et de Nandom de la région du Haut Ghana occidental, de petits exploitants agricoles s’appuient sur des techniques de gestion intégrée, telles que le compostage, les semences améliorées et les techniques de récupération des eaux de pluie, pour faire face et s’adapter aux facteurs de stress liés au climat. Ces interventions découragent l’émigration et ont également renforcé la résilience des communautés.

En outre, les niveaux de revenu des ménages sont en augmentation grâce aux activités de subsistance non agricoles et au soutien social fondé sur les liens de parenté. D’importantes questions demeurent sans réponse, notamment la mesure dans laquelle cette stratégie augmente la résilience ou créera à l’avenir d’éventuelles situations de vulnérabilité, encourageant ainsi les populations à demeurer

dans une région où les occasions deviendront peut-être obsolètes. De plus, comment éclairer les processus décisionnels pour permettre aux individus, aux ménages et aux communautés de s’y retrouver parmi toutes ces options?

Paradoxe de la migration : stratégie d’adaptation ou fragilisation de la résilience de la communauté?

Les phénomènes migratoires révèlent un paradoxe manifeste quant à la planification de l’adaptation dans les zones de départ et d’accueil. En effet, la migration offre un accès à des moyens de subsistance de remplacement dans une région, mais peut également entraver la capacité des ménages à faire face aux difficultés à court terme. Les mouvements migratoires des régions vulnérables vers les régions non vulnérables permettent d’accéder à de nouveaux moyens de subsistance, de se former et d’acquérir de nouvelles compétences. Les districts d’Ada Ouest et d’Ada Est dans le sud-est du Ghana sont reconnus comme des districts d’accueil de migrants, en raison de leur proximité avec deux villes côtières industrielles (Accra et Tema), réputées pour leurs industries maritimes et de la pêche. C’est souvent au moyen de versements, effectués généralement sous forme de transferts monétaires, que les migrants aident leurs familles demeurées dans leur région d’origine. Dans de nombreux foyers vulnérables, les migrants préfèrent plutôt envoyer des produits alimentaires que des espèces, afin d’améliorer le bien-être nutritionnel de leur famille.



En revanche, les phénomènes migratoires peuvent engendrer des pressions sur les installations existantes dans les régions d'accueil. Ils peuvent également avoir des effets négatifs sur les migrants eux-mêmes, en l'absence de programmes d'intégration et de politiques de logement et d'acquisition de compétences. Dans de nombreuses situations, une migration massive non planifiée peut entraîner l'apparition de bidonvilles et une dégradation de la sécurité et des conditions sanitaires et environnementales. En outre, l'émigration des jeunes et des populations actives réduit la main-d'oeuvre active disponible dans les communautés de départ, d'où une diminution de la résilience et des capacités d'adaptation. Dans certains cas, la migration affaiblit grandement les capacités d'adaptation des femmes évoluant dans des sociétés patrilinéaires où l'accès à la terre et aux garanties est particulièrement restreint lorsque l'homme chef de famille émigre. Dans la région du delta du Volta, l'augmentation de l'exode des hommes en quête d'emplois et du nombre de femmes chefs de famille a creusé les inégalités entre les sexes, avec des conséquences néfastes pour l'épargne des ménages, le régime foncier et les droits d'accès pour les ménages dirigés par des femmes. Les premières conclusions soulignent que le niveau de vulnérabilité ou d'adaptabilité dépend des caractéristiques démographiques des ménages de migrants dans les régions de départ. À savoir, le sexe, la situation de famille, l'âge et le type de famille (famille nucléaire ou élargie), ainsi que la nature et l'étendue des possibilités d'emploi dans les régions d'accueil.

Incidences possibles sur les politiques et les pratiques

The L'accroissement des flux migratoires internes des zones rurales vulnérables vers les zones urbaines industrielles attribuable aux changements climatiques a une incidence sur la résilience des communautés et le développement économique du pays. La politique nationale du Ghana en matière de changements climatiques et d'autres initiatives axées sur le développement comportent des objectifs spécifiques visant à élargir les possibilités sociales et économiques pour les migrants et à renforcer la résilience aussi bien dans les régions de départ que dans les régions d'accueil. Grâce au groupe consultatif national d'experts mis sur pied par le consortium DECCMA (une communauté de pratique), il est prévu d'inciter la communauté

et les membres du gouvernement à prendre part aux initiatives spéciales axées sur l'atténuation des risques de catastrophes, la normalisation de la prise en compte des sexospécificités et le développement côtier. Ce compte rendu contribue à enrichir la base de connaissances qui éclairera les décisions politiques et les plans d'action portant sur l'intégration des migrants vulnérables dans des marchés du travail adaptés, la formation et l'acquisition de compétences, ainsi que le renforcement du sentiment d'appartenance et de la résilience communautaire pour ceux qui souhaitent rester. Comparativement aux autres pays de la région, le Ghana porte une attention particulière à l'égalité entre les sexes, avec un taux d'inclusion des femmes de 33 %. Mais on pourrait aller plus loin, puisque les données actuelles font état des recommandations suivantes :

1. Favoriser l'éducation des filles dans les communautés rurales, encourager la participation des femmes et intégrer la question de l'égalité des sexes à la mise en oeuvre des politiques.
2. Renforcer la capacité des entrepreneures à accéder aux ressources et à la propriété. Cela pourrait avoir une véritable influence sur l'épargne des ménages, la sécurité alimentaire et le développement durable.
3. Coordonner les programmes existants d'envois de fonds et de transferts monétaires (approche progressive), avec un accent sur les points névralgiques des changements climatiques.
4. Améliorer le courtage des connaissances et l'adoption d'innovations dans les marchés ruraux des points névralgiques des changements climatiques pour faciliter la prise de décisions éclairées quant aux propositions d'initiatives et de plans d'action sur les facteurs favorisant la migration.

Pour en savoir plus

- Mumuni Abu et coll. (2017). *Household headship, vulnerability and migration in deltas in Africa and Asia* (rôle du chef de famille, vulnérabilité et migration dans les régions deltaïques de l'Afrique et de l'Asie). Deltas, vulnérabilité et changements climatiques : migration et adaptation (DECCMA), Ghana, du 2 au 5 juillet 2017.



- Mumuni Abu et coll. (2017). *Is out-migration on the rise in deltas? (l'émigration est-elle en hausse dans les régions deltaïques?) Evidence from household survey in the Volta Delta* (résultats de l'étude menée auprès des ménages du delta du Volta). Deltas, vulnérabilité et changements climatiques : migration et adaptation (DECCMA), 3e examen annuel sur l'apprentissage de l'IRCAAA (ALR3), Kathmandu, Népal, du 3 au 6 mai 2017.
- DECCMA. 2017. *Policy Brief Series: The Volta Delta: Understanding the Present State of Climate Change, Adaptation and Migration (série d'énoncés politiques : delta du Volta : faire le point sur les changements climatiques, l'adaptation et la migration)*. DECCMA, Université de Southampton, Southampton.
- Ahmed et coll. (2016). *Adaptation to climate change or non-climatic stressors in semi-arid regions?* (adaptation aux facteurs de stress associés ou non aux changements climatiques dans les régions semi-arides). *Evidence of gender differentiation in three agrarian districts of Ghana* (éléments de preuve de la différenciation sexospécifique dans trois districts agricoles du Ghana). *Environmental Development* 20:45–58.
- Sidiki Alare, R., Adiku, P., Ansah, P., Mensah, A., Lawson, E.T., Thompson-Hall, M., & Hoffman, T. (2017). *Using Transformative Scenario Planning to think critically about the future of agriculture and food security in the Upper West Region of Ghana: An Overview*. (S'appuyer sur la préparation de scénarios de transformation pour porter un regard critique sur l'avenir de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans la région du Haut Ghana occidental : un aperçu). *Adaptation à différentes échelles dans les régions semi-arides (ASSAR)*, exposé de politique, mars 2017.

À propos du présent compte rendu

Les projets Adaptation à différentes échelles dans les régions semi-arides (ASSAR) et Deltas, vulnérabilité et changements climatiques : migration et adaptation (DECCMA) sont menés par deux consortiums qui se consacrent à la recherche sur les phénomènes migratoires dans les points névralgiques semi-arides et deltaïques, respectivement. Ces deux projets s'inscrivent dans le cadre de l'Initiative de recherche concertée sur l'adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA). Les travaux de recherche présentés dans ce compte rendu se basent sur des processus participatifs d'entrevue et le travail de terrain réalisé dans la région du Haut Ghana occidental, ainsi que sur les enquêtes menées auprès de ménages de migrants dans la région du delta du Volta avec l'Université du Ghana et les institutions partenaires.